

Revue de presse

Polyptyque

https://froggydelight.com/article-28675-Marianne_Piketty_Le_Concert_Ideal.html

Transversalité chez **Marianne Piketty** n'est pas un vain mot : derrière une idée directrice (Une marche dans la nuit, la sérénissime Venise, la résistance et la promesse de vie...) mélanger les époques, les esthétiques, les compositeurs (*Alex Nante, Vivaldi, Hildegarde de Bingen, Karl Amadeus Hartmann, Philippe Hersant, Locatelli, Lili Boulanger...*). "Mettre en perspective pour mieux percevoir, mieux comprendre" est le crédo de la violoniste et de son ensemble **Le Concert Idéal**.

Ce nouveau disque s'articule autour du superbe *Polyptyque* de *Frank Martin* composée en 1973 pour violon seul et deux petits orchestres à cordes, six images de la Passion inspirées du retable de Duccio, chant éperdu entre douleur et apaisement, musique pleine de reliefs et d'équilibres, ce "lyrisme intranquille" comme qualifie *Alain Corbellari* la musique de Martin.

Pour entrer en dialogue avec la pièce de Frank Martin dépeignant selon Marianne Piketty "la futilité d'une gloire éphémère, désespoir d'une âme perdue, angoisse, violence d'une foule, désarroi et solitude – et ceux que nous pouvons éprouver face au chaos humain que nous traversons. Cette musique d'inspiration sacrée irradiait le quotidien, qui, à son tour la nourrissait" des œuvres de *Johann Sebastian Bach* (Mein Jesus schweigt extrait de la Passion selon saint Matthieu BWV 244, Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582, : Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen extrait de la cantate Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen BWV 12, Passacaille et fugue en ut mineur BWV 582...), *Antonio Lotti* (Crucifixus à 10), *Antonio Vivaldi* (Rogate quae ad pacem sunt extrait du Psaume 121 Laetatus sum RV 827 Sicut erat in principio extrait du Dixit dominus RV 594, Et in terra pax extrait du Gloria RV 588, Crucifixus extrait du Credo RV 592...), *Tomás Luis de Victoria* : (O magnum mysterium), *Nicolas Chédeville* (d'après le concerto pour violon RV 316 d'Antonio Vivaldi (1678-1741) : Il Pastor fido, Sonate en sol mineur op. 13 no 6 - Fuga da Capella : Alla breve). Toutes ses pièces, excepté le *Polyptyque* de Frank Martin sont des transcriptions d'*Olivier Fourés*.

On retrouve encore ici chez Marianne Piketty et son ensemble son sens du phrasé, de la lumière, de la clarté des dynamiques, de la narration (la mise en perspective toujours pertinente de différentes œuvres entre elles), cette capacité assez rare, à oser (mais cela devrait être naturel chez tous les instrumentistes en réalité) rassembler dans un même élan et avec la même qualité d'interprétation, quels que soient les modes de jeux, dans une impressionnante polyvalence stylistique, musique ancienne et musique moderne, pour à la fin ne plus parler que d'émotions.

Le Noise (Jérôme Gillet)

<https://www.opus.radio/news/Polyptyque-Een-Album-passend-op-Ouschteren?pd=search>

Polyptyque - Een Album passend op Ouschteren

Mam fuschneie Release vu Polyptyque, presentéieren déi franséisch Geiistin Marianne Piketty an hiren Ensembl "Le Concert idéal" eng Produktioun, déi sech musikaalesch staark un Ouschteren orientéiert. Polyptyque ass ee Begrëff, deen sech op Konschtwierker aus direkt e puer Deeler oder Elementer bezitt. Esou Polyptycha fënnt een dacks an der Kierch oder a soss reliéise Kontexter. Polyptyque orientéiert sech dann um italieenesche Moler Duccio di Buoninsegna sengem "Maesta". An dat war och d'Ausgangsbasis fir de Schwäizer Komponist Frank Martin, deen a senger 6-deeleger Kompositioun, d'Passioun Christi rëmspigelt. Um neien Album geet een dann awer och emol fort vum neoklassizisteschen-modernen, hin zu barocken Aflëss. Hei falen Nimm wéi Bach, Vivaldi, Antonio Lotti oder Nicolas Chédeville an d'Aan.

De Klang an d'Programmation iwwerzeegen

D'Marianne Piketty an "Le Concert idéal" punkte mat engem präzisen, droenden a waarmem Klang. Dës Mëschung passt dann och perfekt bäi d'Kammermusek. Mee och d'Programmation oder d'Uerdnung vun den eenzelnen Tracks falen an d'Aen. Et huet een sech méi ginn, Wierker erauszesichen, déi openeen ofgestëmmt sinn an och vill mënschlech Emotiounen erausstieche loossen. Dem Frank Martin seng sechs Biller gi wéi Statiounen och op der Produktioun verdeelt a loossen ee Wee ervirstiechen. D'Marianne Piketty beschreift genee dat als "Verflechtung vun Alem an Neiem".

Lex Kauffmann

Polyptyque – Un album adapté à Pâques

Avec le tout nouveau disque Polyptyque, la violoniste française Marianne Piketty et son ensemble Le Concert Idéal présentent une production fortement orientée, musicalement, vers Pâques. Polyptyque est un terme qui désigne des œuvres d'art composées de plusieurs parties ou éléments. De tels polyptyques se trouvent souvent dans les églises ou dans d'autres contextes religieux. Polyptyque s'inspire de la Maestà du peintre italien Duccio di Buoninsegna. Et c'est aussi cette œuvre qui a servi de base au compositeur suisse Frank Martin, qui reflète la Passion du Christ dans sa composition en six parties. Cependant, dans le nouvel album, on s'éloigne parfois de ce style néoclassique-moderne pour aller vers des influences baroques. Des noms comme Bach, Vivaldi, Antonio Lotti ou Nicolas Chédeville attirent alors l'attention.

Le son et la programmation convainquent

Marianne Piketty et Le Concert Idéal marquent des points avec un son précis, profond et chaleureux. Ce mélange convient aussi parfaitement à la musique de chambre. Mais la programmation, c'est-à-dire l'agencement des différentes pistes, attire elle aussi l'attention. Un soin particulier a été apporté à la sélection d'œuvres harmonisées entre elles et capables de faire ressortir de nombreuses émotions humaines. Les six tableaux de Frank Martin sont répartis comme des stations dans l'album et laissent ainsi apparaître un parcours. Marianne Piketty décrit précisément cela comme un « tissage de l'ancien et du nouveau ».

Polyptyque, sixième album de Marianne Piketty et Le Concert Idéal

La violoniste Marianne Piketty et son ensemble Le Concert Idéal mettent en perspective le *Polyptyque* de Frank Martin avec des pages baroques transcrites pour orchestre à cordes par Olivier Fourés.

Créées en 1973 et ultime chef-d'œuvre de Frank Martin, les six courtes pièces qui forment *Polyptyque* sont la réponse du compositeur suisse à la commande d'un concert pour violon et orchestres à cordes que lui avaient passée Yehudi Menuhin et Edmond de Stoutz. Inspiré par le polyptyque *La Maestà* que Duccio di Buoninsigna avait réalisé pour la Cathédrale de Sienne, l'un des exemples majeurs de l'art toscan du début du XIV^{ème} siècle, le cycle traduit les émotions suscitées par les scènes de la Passion christique, dans une réinvention personnelle et contemporaine de la musique baroque.

Une lumineuse mosaïque musicale

Dans l'esprit de pont entre les genres et les époques qui forge l'identité du Concert Idéal depuis sa fondation en 2016, le nouveau disque de l'ensemble déploie un jeu de miroirs où les six numéros du *Polyptyque* de Martin se mêlent à des transcriptions pour violon solo et double quintette à cordes de pages anciennes par Olivier Fourés. La figure tutélaire de Bach, avec des chœurs, des reprises de concertos de Vivaldi et la *Passacaille et fugue RV 582*, voisine avec des extraits de motets du Prêtre Roux et un des plus grands exemples de la polyphonie de la Contre-Réforme, le *Cruxifixus* de Lotti, ainsi que la réécriture d'un chant grégorien par une figure de la Renaissance espagnole, Victoria. Les résonances thématiques, à la croisée du profane et du sacré, esquissent alors, selon les mots de Marianne Piketty, « *un cheminement possible où la beauté l'emporte et ouvre la voie à la plénitude et à une certaine joie, une voie consciente et méditative vers la lumière.* »

Gilles Charlassier